

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-405-Territoires-de-l.html>



I.D n° 405 : Territoires de l'absence

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 30 juillet 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sofia Queiros, nous l'avions perdu de vue depuis *Carabines* (2007, à l'*Idée bleue*). Il est vrai qu'elle se donne comme *invisibles aux autres* ; *personne ne me devine*, dit un autre poème du mince recueil de 30 pages, *et puis plus rien de rêves* (c'est le titre), avec lequel elle donne aujourd'hui signe d'existence. Courtes proses, qui disent « un jour de plus dans l'attente » : *Pourtant*, est-il objecté, *en vérité les vieux garçons ne manquent pas. A quoi bon : je regarde les hommes. Ils ressemblent à de minuscules papillons de nuit. J'ai guetté l'amour*, est-il résumé pour rendre compte de cette vie au ralenti.

Ces bijoux, à l'écriture minutieuse, et qui tant s'efforcent de ne pas peser, prennent tout leur sens et leur gravité dans l'ombre portée du premier poème, celui de la mort du père : *Je n'ai pas peur du noir. Des araignées non plus depuis je dors avec elles, grosses comme des billes sur le mur de ma chambre. Mais j'ai peur du froid des morts.* Après quoi, sans doute, « du temps j'en ai beaucoup trop, à ne savoir que faire. »

Lou Raoul est aussi de ces auteurs prometteurs auxquels nous restons attentifs : *Décharge* nÂ° 150 avait donné à lire un extrait de *Prairie jaune tanaïsie*, beau titre, plus évocateur que *Else avec elle* sous lequel paraît son récent ouvrage, mais qui à l'avantage de le situer dans la lignée des livres précédents : *les jours où Else* (déjà aux éditions Isabelle Sauvage) et *Else comme absente* (éd. Henry). Lou Raoul, c'est à la fois une évocation fébrile de personnages féminins, la recherche pour pallier une absence, et un ton, une certaine véhémence à ranimer des braises du passé :

vers les braises du village, Else, tu vas
où je connais tous les noms des vieux et
jeunes suicidés
vers le village qui est en cendres, Else,
tu vas
je ne sais pas ne me parle pas des
décombres pourquoi

Et quand tu es, Else, ici
à la fenêtre du champ herbeux, des
brebis broutent
mon rêve ancien
tu empiles vite l'odeur des bûches
diverses essences
sous l'appentis, avant la pluie

Mais il faut aussi reconnaître que cette écriture, riches d'apostrophes aux personnages et aux lecteurs, tourne parfois à vide, paraît alors un maniérisme plus qu'une nécessité.

Lou Raoul et Sofia Queiros paraissent sous la même couverture noir-violet moiré, de la collection *présent (im)parfait*, aux éditions *Isabelle Sauvage* que je découvrais en l'occasion, bien qu'elles publient depuis de 10 ans. Il est vrai que cette maison, installée en Bretagne, s'est d'abord tournée vers le livre d'artiste. Les collections meilleur marché, *imprimées en off-set en quelque 700 exemplaires*, qui ont vu le jour en 2008, tirent bénéfice de cette première expérience, par le souci d'une présentation impeccable. La présence de ces éditions au festival de Bazoches m'a

permis de prendre conscience de la richesse du catalogue, - et de mesurer mon ignorance, oui.

PS:

Repères : Editions Isabelle Sauvage - Coat Malgouen - 29410 - Ploumélour-Ménez.

Sofia Queiros : *et puis plus rien de rêves* : 8Euros. **Lou Raoul** : *Else avec elle* : 14Euros

Note d'actualité : J'apprends tardivement la mort de l'éditeur-typographe **Alain Benoît**, survenue ce 15 Juillet. Les éditions A.B avaient été placées sous les *phares* de Georges Cathalo dans *Décharge* 133. Je renvoie à cette chronique fort louangeuse.

Retour sur l'[I.D n° 403](#) : Lire l'après-coup et le communiqué du CNL. Le texte de l'*I.D* lui-même a été retouché suite à des compléments d'information récemment parvenus.